

cotillon, tu tendras de nouveau tes séduisantes amorces et reconquerras bientôt un sceptre d'or, tes étoiles flamboyantes et tes écus d'hermine au chef de gueules écartelé de sable et d'azur.

Combien de ta magnificence
Je garde douce souvenance,
A ton beau ciel, les nuits, les jours,
Je pense
A toi mes plus chères amours
Toujours !

C. DROITEAU.
